

ta\_\_  
\_\_at

L  
A **BORDÉE**

Parlons-nous  
mal ?

**(DÉ)** Avons-  
nous

**TOURNER  
SA LANGUE**

honte  
de notre  
accent ?

PRÉSENTÉ PAR

**Q** Hydro  
Québec

# LA PIÈCE

---

Le français est le cœur de notre identité commune au Québec.

À travers lui, c'est l'identité québécoise qui est décortiquée, dans ses blessures et son émancipation, jusqu'à sa capacité de s'ouvrir aux autres, d'être terre d'accueil.

Mais notre langue se sent menacée et elle peine à s'affranchir.

*(Dé)tourner sa langue* joue avec les codes de la conférence pour explorer cette insécurité linguistique. Quel rapport entretenons-nous face à notre langue? Notre accent? Quels sont nos complexes, nos insécurités? Qui dicte la norme?

# CRÉDITS

---

Texte, conception sonore et visuelle, mise en scène et interprétation : **Klervi Thienpont**

Assistance de création : **Guillaume Deman**

Direction de recherche : **Marie-Christine Lesage**

Conception d'éclairage et direction technique : **Thomas Godefroid**

Soutien artistique et dramaturgie : **Philippe Ducros**

Poésie : **Hélène Frédérick**

Régie : **Emilie Potvin**

# PRODUCTIONS HÔTEL-MOTEL

---

La compagnie de création artistique Hôtel-Motel souhaite ancrer notre question identitaire dans une vision macroscopique du monde. Son directeur artistique Philippe Ducros puise une grande partie de son inspiration dans ses voyages. Il veut livrer ses préoccupations au public, le porter ainsi à regarder le monde comme une série de vases communicants.

Hôtel-Motel réfléchit aux enjeux de décolonisation, dans la sphère mondiale et locale, dans la pensée et l'art. Depuis sa création, Hôtel-Motel a créé plus d'une quinzaine de pièces présentées au Québec, au Canada, en Europe et en Afrique, dont *L'affiche*, *La porte du non-retour*, *Bibish de Kinshasa*, *La cartomancie du territoire* et *Chambres d'écho*. Klervi Thienpont est artiste en résidence chez Hôtel-Motel pour la création de deux spectacles. *(Dé)tourner sa langue* est le premier de ceux-ci.

# MOT DE L'AUTRICE

---

« *Le bricoleur est apte à exécuter un grand nombre de tâches diversifiées; [...] son univers instrumental est clos, et la règle de son jeu est de toujours s'arranger avec les "moyens du bord", c'est-à-dire un ensemble à chaque instant fini d'outils et de matériaux, hétéroclites au surplus [...]* »

Claude Lévi-Strauss, *La pensée sauvage* (1962)

(Dé)tourner sa langue.

Détourner la conférence. Bricoler les mots, les sons, traficoter les images. Écrire, écouter, rire. Rire beaucoup. Se dire qu'on devrait peut-être tourner sa langue sept fois de temps en temps. C'est si bon frencher.

Être à l'affût. Noter. Chercher.

Tripper sur l'ethnographie postmoderne. Se sentir soudainement plus libre.

Brancher des lumières, allumer des connexions, faire trop de liens, jusque dans l'invisible.

Aimer des auteur·ices, trouver rassurant de les lire. S'y retrouver chez soi.

Se poser des questions. Trop ou pas assez.

Fouiller ses souvenirs, entre ombre et lumière.

S'acheter des lunettes. Trop d'ordi, de PowerPoint; s'embrouiller le cerveau.

Perdre le fil rouge. Avancer dans le noir. Broyer du noir, un peu. Chercher l'étincelle.

Rallumer le feu.

Combattre l'insécurité, le doute.

Faire confiance au public. À son intelligence.

Se rappeler qu'on aura fait ça, une maîtrise, avec deux enfants en bas âge.

Prendre la route avec le spectacle, entrer en résonance.

Revenir là où j'ai appris mon métier, pour y jouer trois semaines. Me sentir fébrile, vivante!

Tiditudu babebi bobu bonbun... Les chemises de l'archiduchesse sont-elles dans la chesseuse? Que Lili lit sous ce lilas-là? Miaou ouaf.

La recherche, le théâtre. C'est du sérieux.

Bon spectacle!

Klervi Thienpont



Photo: Hélène Bouchard

# MOT DU DIRECTEUR ARTISTIQUE D'HÔTEL-MOTEL

---

Si la question linguistique est intimement liée à l'identité du Québec, mais que notre parlure souffre de complexes ou d'aliénations, alors ces blessures définissent notre capacité d'exister. Elles déterminent notre rapport au monde, et ce, jusque dans notre capacité à s'ouvrir aux nouveaux arrivant et aux nouvelles arrivantes. Elles vont jusqu'à définir la nature même de notre tolérance ou de notre racisme, ces comportements étant ancrés dans ces blessures.

Une introspection envers ces insécurités vécues par les francophones d'Amérique est à approfondir, ne serait-ce que pour réfléchir au narratif de victimes, de « colonisé-e-s » que nous avons intériorisé. Comment défendre l'importance de notre langue, qui permet de nommer le monde et la vision qu'on en a, tout en reconnaissant son aspect colonisateur?

Cette démarche peut être inconfortable. Quoi de mieux pour y arriver qu'un discours introspectif et humoristique, où la protagoniste se prend en exemple, exposant ses angles morts, ses irrationalités et sa propre vulnérabilité? Pour que demain soit fait d'autre chose, il faut oser nous regarder franchement. Ultimement, cette démarche nous permettra peut-être de nous émanciper, de nous affranchir et de rêver à une meilleure cohésion en la cité, à un avenir plus libre pour tous et toutes.

C'est ce que Klervi ose faire avec intelligence, érudition et ludisme, sans jamais se prendre pour une autre, sans jamais avoir la langue à terre ou la langue de bois.

Merci à elle de faire la job de bras!

Merci à Michel et à toute l'équipe de La Bordée pour ce merveilleux porte-voix!

Et surtout, merci à vous, public de la capitale, d'avoir fait le détour.

Philippe Ducros



Photo: Guillaume Simoneau

# REMERCIEMENTS

---

Klervi Thienpont tient à remercier Michel Nadeau et toute l'équipe de La Bordée, Guillaume Deman, fidèle allié depuis le début, Marie-Christine Lesage et l'École supérieure de théâtre de l'UQAM, Simon Boulerice et Guy Bertrand pour leur participation sonore, Anne-Marie Beaudoin-Bégin et sa *langue rapaillée*, Hélène Frédérick pour la poésie, Vinciane Thienpont sans qui la conciliation théâtre-famille ne serait pas toujours facile, Élora et Colombe, muses et trésors, Philippe Ducros, pour l'accompagnement, la confiance et tout le reste, Thomas Godefroid et Emilie Potvin, ainsi que la formidable équipe d'Hôtel-Motel : Marie-Christine André, Mélisande Goux et Claudie Gariépy.

Les Productions Hôtel-Motel tiennent à remercier le Conseil des arts du Canada et le Conseil des arts et des lettres du Québec. Le travail de création du spectacle a été bonifié lors d'une résidence au Carrefour culturel de Notre-Dame-des-Prairies grâce au soutien de la Ville de Notre-Dame-des-Prairies. La tournée 2025-2026 est réalisée grâce à l'appui financier du Conseil des arts et des lettres du Québec. Les représentations à La Bordée sont réalisées grâce à l'appui financier de la Caisse Desjardins de la Culture. La Bordée veut également remercier Arnaud De Balanda des Productions recto-Verso pour du prêt de matériel.



Canada Council  
for the Arts

Conseil des arts  
du Canada



Conseil  
des arts  
et des lettres  
du Québec

caisse de  
la culture  
Desjardins

## PROCHAINS SPECTACLES D'HÔTEL-MOTEL

---

### **(Dé)tourner sa langue**

Mercredi 24 septembre 2025 à 19 h 30

Espace des Bâisseurs – Varenne

### **(Dé)tourner sa langue**

Jeudi 23 octobre 2025 à 19 h

Centre culturel et communautaire Henri-Lemieux – LaSalle

### **(Dé)tourner sa langue**

Mercredi 19 novembre 2025 à 19 h

Marché des arts Desjardins – Sorel-Tracy

### **Respirer sous l'eau**

Du mardi 28 avril au dimanche 3 mai 2026

La charpente des fauves – Québec

### **(Dé)tourner sa langue**

Mercredi 11 mars 2026 à 19 h

Vieux Couvent de Saint-Prime – Saint-Prime